

ANARCOOP



LE COURANT LIBERTAIRE

Cette Gazette est le fruit du travail des membres de la section syndicale CNT, présente chez Enercoop. Elle reflète un point de vue qui nous est propre, qui ne se revendique pas être celui d'Enercoop dans son ensemble. Nous espérons toutefois que cela alimentera les débats et les orientations de notre coopérative.

L'ABSENCE DE STRUCTURE N'EST PAS L'ABSENCE DE RÈGLES.

Jo Freeman, activiste du M.L.F. étasunien écrivait en 1970¹ « Contrairement à ce que nous aimions croire, il n'existe pas de collectif dépourvu de structure. [...] L'absence de structure requerrait que nous refusions d'entrer en contact les uns avec les autres ; un non-sens pour des groupes humains. Pour que chacun puisse s'impliquer dans un groupe [...] les règles de prise de décision doivent être transparentes, et cela n'est possible que si elles ont été formalisées. [...] La question n'est donc pas de choisir entre structure et absence de structure, mais entre structure formelle et structure informelle. »

Lorsque nous choisissons une structure formelle démocratique, nous nous donnons les moyens de résoudre les tensions inhérentes à la vie en commun. Celles-ci sont le plus souvent imprévisibles. L'activiste américaine propose dans son texte d'organiser les structures autour de rôles précis et identifiés : La délégation, la responsabilité, la distribution du pouvoir, la rotation des postes, la répartition équilibrée et rationnelle des tâches, la diffusion élargie des informations le plus rapidement possible et l'accès égalitaire aux ressources. Ces rôles contribuent également aux 8 principes d'Eleonor Ostrom², politologue et économiste.

Dans ses principes de gouvernance des biens communs², elle liste les points suivants : la définition nette des limites quant aux ressources et aux individus qui y ont accès, des règles adaptées aux besoins et aux objectifs des individus rassemblés, un système permettant aux individus de participer régulièrement à la définition et à la modification des règles, une gouvernance effective et redéuable à la communauté, un système gradué de sanction pour des appropriations de ressources, un système peu coûteux de résolution des conflits et une souveraineté des autorités extérieures.

Enfin, complètent avec pertinence ces règles, les travaux³ de N. Clerc, enseignante-chercheuse en science de l'éducation et de M. Agogué, psychosociologue, qui démontrent l'intérêt d'analyser collectivement les pratiques individuelles, celles-ci contribuant à se positionner, à s'identifier par rapport au groupe.. Ainsi ces moments d'analyses sont constitués d'une trame commune que l'on retrouve depuis les années soixante-dix : Présentation d'une situation, Clarification de la situation, Hypothèses d'interprétation, Distanciation et enfin Analyse collective de tous le processus.

Cet ensemble de cadres contribue alors tout autant au bien-être des individus au sein de structures qu'à la prise de décisions durables.

¹ <https://www.education-populaire.fr/la-tyrannie-de-labsence-de-structure/>

² <https://autogestion.asso.fr/lautogovernance-des-biens-communs%C2%A0-lapproche-delinor-ostrom-2/>

³ <https://www.cairn.info/revue-recherche-en-soins-infirmiers-2014-3-page-7.htm>

EN PLUS

Transition écologique, transition des modes de pensée - L'être humain n'est pas une machine à produire, tout comme la terre n'existe pas pour une quelconque utilité économique. Cet article repense les cycles économiques pour y adjoindre la pensée et l'humanité : <https://aoc.media/analyse/2020/07/21/transition-ecologique-transition-des-modes-de-pensee/>